

CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

Directeur-Gérant : M. A. EHRMANN
Abonnement (10 n°) FRANCE un an 4 NF
1^{er} oct. au 30 sept. | ÉTRANGER un an 5,50 NF
LE NUMÉRO : 6,50 NF
Compte Chèque Postal 4633-45 PARIS
CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE
111, rue La Fayette, PARIS-10^e Tél.: TRUDAINE 39-41
Dir. numéros par an : Octobre - Novembre - Décembre - Janvier
Février - Mars - Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre.

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957

Agreee par le Ministère des Affaires Culturelles
et le Haut-Commissariat de la Jeunesse et des Sports

Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique

Membre du Comité National de la Musique

N° 153

MAI 1962

ORGANE MENSUEL DES 48 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES

Pour le centenaire de Maurice EMMANUEL



Les grandes manifestations musicales qui sont organisées à peu partout, cette année, pour commémorer le centenaire de Claude Debussy ne doivent pas nous faire oublier que nous avons aussi à honorer un autre centenaire, celui d'un grand musicien, français lui aussi : Maurice Emmanuel. La Confédération Musicale de France ne manquera pas au mieux de veiller à rendre à la mémoire de ce remarquable compositeur et savant humaniste l'hommage qu'il lui est légitimement dû. Maurice Emmanuel n'était que de trois mois l'aîné de Debussy. Il est né le 2 mai 1862 à Barsur-Aube et nous ne voulons donc pas laisser passer ce mois de mai sans nous recueillir dans son souvenir.

J'ai déjà eu l'honneur de lui consacrer un article dans ces colonnes (N° 113 de mai 1958) à l'occasion de la retransmission radiophonique de son admirable chef-d'œuvre Salomé. Il est trop téméraire d'espérer que nos concerts dominicaux de radio nationale, nos sociétés de musique de chambre et nos discographes auront à cœur, eux aussi, d'honorer dignement le souvenir de ce pur artiste.

Dans son beau livre « La Musique française après Debussy », la regrettée Paul Landormy écrivait : « Une injustice à réparer. Il s'agit de Maurice

Modification de l'épreuve de chant ou de récitation au Certificat d'Études Primaires

Arrêté du 15 février 1962 paru au Bulletin officiel de l'Éducation nationale

Article unique — Le paragraphe 9 de l'article 257 modifié de l'arrêté susvisé du 18 janvier 1887 est remplacé par les dispositions suivantes :

« 9) Une épreuve de chant ou de récitation ou l'exécution instrumentale d'un morceau simple, le candidat présentera au choix du jury une liste de six chants, récitation ou partitions. Les instruments admis sont : les instruments à cordes, à archets, cordes frappées ou pincées, les instruments à vent (cuivre et bois), instruments à clavier, xylophone. »

La partition présentée pourra être une œuvre simple de musique classique ou un extrait de méthode propre à chacun des instruments énumérés ou une chanson populaire comportant les valeurs de notes, blanches noires, croches, ou l'un des chants appris dans la classe du candidat.

Amsterdam L'Orchestre du Concertgebouw : 75 ans

En octobre 1962, l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam aura 75 ans d'existence. Un programme est actuellement élaboré pour célébrer cet événement. L'orchestre, sous la direction de Bernard Haitink, donnera, le 1^{er} octobre 1962, un concert à Amsterdam, avec, notamment, la première symphonie de Mahler, et une œuvre nouvelle commandée à un représentant de la jeune génération des compositeurs néerlandais : Otto Ketting. Durant la saison 1962-1963, l'orchestre fera une tournée de quatre semaines dans de nombreuses salles de villes de province.

Les chefs d'orchestre qui dirigeront cette grande série de concerts sont, en dehors de Haitink et Jochum : Kubelick, Rowland, Szell. Les solistes : les pianistes Geza Anda, Théo Brullus, Robert Casadesu, Arthur Schnitke, Daniel Weyenberg ; les violonistes : Herman Krebbers, Yehudi Menuhin, Wolfgang Schneiderhan ; les violoncellistes : Jean Decroos, Tibor de Machula ; les chanteurs : Ernst Haefliger, Nan Merriman, Bruna Rizzoli.

Du 12 avril au début mai prochain, l'orchestre effectuera une tournée au Japon. En juin, il se rendra à Vienne ; en septembre, il sera le tour des Festivals de Hollande et d'Edinbourg.

Congrès d'Étude de la Confédération Musicale de France des 8, 9, 10 juin 1962, à LORIENT (Morbihan)

VENDREDI 8 JUIN 1962.
15 heures - Réunion du Bureau Confédéral, Mairie de Lorient.
21 heures - Concert par la Musique de la Garde Républicaine, sous la direction de son Chef, M. François-Julien Brun.

SAMEDI 9 JUIN 1962.
9 à 12 h. - Réunion du Congrès au Théâtre Municipal provisoire, Quai des Indes.
12 h. 15 - Réception par la Municipalité.
13 h. 15 - Repas officiel.
15 h. 30 - Excursion en rade de Lorient. Visite de la Citadelle de Port-Louis et de ses remparts.
21 heures - Fête de Nuit.

DIMANCHE 10 JUIN 1962.
8 à 11 h - Déroulement des Épreuves du Concours International de Musique.
14 h. - Défilé.
15 h. 30 - Parc des Sports : Palmariés et Concert.
21 heures - Soirée de Gala, avec audition des Sociétés lauréates.

ORDRE DU JOUR DU CONGRES

- 1° Appel des Délégués.
- 2° Allocution du Président.
- 3° Rapport par le Secrétaire Général.
- 4° Rapport du Trésorier.
- 5° Étude des Vœux présentés par le Comité de la C.M.F. du 12 mars 1962.

1° Guide-Annuaire de la Confédération Musicale de France.
2° Examens fédéraux.
3° Date du Congrès d'Hiver.
4° Concours National d'Instrumentistes.
5° Stages nationaux et internationaux.
6° Bibliothèque Confédérale.
7° Concours de photos.
8° Pétitions.
9° Journal.
10° Vœu de la Fédération Musicale des Charentes.

Pour le local de la C.M.F. (suite)

Montant des sommes déjà parues : 13.717,67 NF.

Bureau de la Fédération Musicale Orléanaise et Berry à Orléans, 200 NF ; Harmonie de la Bastide et Lyre Bastidienne Réunis, Bordeaux, 10 NF ; Ecole de Musique Paul Bauscher SARL de Paris, 50 NF ; Orchestre d'Accordéons de Paris, 50 NF ; Second versement de M. Joseph Briart, de Neully-sur-Seine, 10 NF ; Ecole de Musique de Montcau-les-Mines (S.-et-L.), 50 NF ; Fédération des Sociétés Musicales Seine et Seine-et-Oise, 200 NF ; Fanfare de La Ferté-Alais (S.-et-O.), 30 NF ; Union Harmonique Municipale de Limoges (Haute-Vienne), 50 NF ; Fédération Musicale de Saône-et-Loire, 200 NF ; Fédération Muséale et Musicale de Moselle, 250 NF et ses Sociétés Fédérées, 977,50 NF ; La Conclia de Paris, à Orsay (S.-et-O.), 15 NF ; M. Robert Lamoureux, de Paris, 5 NF ; La Lyre Virozonnaise, Virozon (Char.), 30 NF ; Fédération de Sarthe-et-Maine et ses Sociétés Fédérées, 865 NF ; Harmonie de Noyon (Oise) 20 NF.

Total à ce jour : 14.230,17 NF.

Variations sur un air de galoubet

Le vrai galoubet, instrument fondateur du Félibrige. Dans son « Trésor du Félibrige », monumental dictionnaire de la langue provençale, Mistral écrit ceci, entre autres choses, à l'article Galoubet (2^e volume, page 14) :

« Galoubet, ou galoubet, s.m. petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin. Cet instrument a pris son nom d'un joueur célèbre au moyen âge par son talent musical. Le troubadour Hugues de Lescurie dit dans ses vers « qu'il ne oûde pas au troubadour Galoubet pour bien vieillir ». Galoubet est le diminutif du nom de famille Galaup. »

Notons en passant que Hugues de Lescurie ne fait allusion qu'à un talent de Galoubet pour jouer de la vièle (instrument à archet, ancêtre du violon) et non à son habileté de flûtiste. Mistral ajoute :

« Joueur de galoubet ; homme joyeux (voir : galo-bon tèm). »

Voilà un « à peu près » étymologique qui ne manque assurément ni d'humour, ni de fantaisie. Par association, de la « joyeuse drille » se trouve assimilé en provençal au « galoubet », symbole d'alacrité, de liesse, de vie facile et frivole.

A l'article flahutet (1^{er} volume, page 1140), Mistral établit que ce mot provençal est exactement le synonyme de galoubet. Il s'agit donc de la flûte à bec à trois trous si populaire au pays de Provence.

Dans ses « Mémoires Racontés » (Mémoires et Récits), Mistral emploie indifféremment les deux mots qu'il considère comme synonymes absolus :

« Je préviens au chapitre VI qu'un évêque le souvenir des sonnets de Denoël. Il dit, en provençal : « Jouguav pau o proun de (touto sorto d'instrument, violon, basson, cor, clarinète ; mai, lou mai, es au flahutet qu'avé fini per s'adouir. » (Il jouait plus ou moins bien de toutes sortes d'instruments : violon, basson, cor, clarinète ; mais c'est au galoubet qu'il s'était adonné le plus). Plus loin, il écrit : « Lis acoumpagnava emé soum galoubet. » (Il les accompagnait avec son galoubet).

Dans « Mirlo », au Chant VII, les deux mots flahutet et galoubet sont encore employés pour désigner le même instrument.

NOTULES MUSICALES

« Voici plus de la moitié du siècle écoulé et on assiste universellement à un très grand abaissement du niveau de la musique. La déviation scientifique a désagrégé en grande partie ce niveau. On fait de la musique, on en fait partout, pour tout le monde. Mais, de cette musique sont absents tous les grands problèmes, moraux d'abord, puis esthétiques d'autre part. Une pensée musicale est devenue très rare, une science musicale très courante. Ce sont devenus la musique, la pensée de la musique, les chemins moraux de la musique, dans cette erreur universelle. Ces phrases sont extraites de la préface de M. Albert Richard pour le numéro spécial N° 20 de la « Revue Musicale » (Richard-Masse, Éditeurs Paris) qui porte le titre : « Travaux de Médecins à propos de Musique ».

En voici le sommaire : Caractère et Musique chez les musiciens, par le Docteur Jean Rivère — Médecine et Musique, par le Docteur René Lacroix — La Voix, par le Docteur Angelo Tomatis — Médecins-Musiciens, par le Docteur René Lacroix. Je conseille la lecture de ce numéro spécial à ceux qui cherchent le pourquoi de certaines choses. Citons encore : « La Revue Musicale cherche à donner l'occasion, sous toutes ses formes, aux hommes trop rares qui élèvent, malgré tout, à retrouver dans cette évolution négative, une orientation vers une nouvelle signification des valeurs sociologiques et morales constantes de la Musique ». Ce n'est pas tout car, grâce à la collaboration de la Revue Musicale avec l'Université Radiophonique et Télévisuelle Internationale (U.R.I.) (38 pages adhésives) les numéros spéciaux N° 255 et 256 comprendront les 66 conférences de cette Université, groupées sous le titre : La Musique légère et la Musique à l'heure du Moyen Âge au XX^e siècle ; diffusées, depuis deux ans, tous les samedis sur les antennes de France III et par de nombreux organismes de Radio à l'étranger. C'est un document d'un intérêt exceptionnel pour la Musique. (En souscription, pour paraître au plus tard fin mai).

par Georges AUBANEL

Le concert de mars de Musique Légère de la R.T.F. était consacré à des œuvres d'André Copland, Paul Durand, Guy Luybaerts, Roger Roger, Armand Bernard et Leo Chauliac, conduites par leurs auteurs. Pour ma part il a un peu manqué la note poétique et répétant que j'aime dans les œuvres des musiciens des générations antérieures. Depuis des années les radios nous passent les chansons de la Belle Époque pourquoi s'en tiennent-elles là ? Il y avait aussi à la dite époque une très belle musique légère. Pour une musique légère idéale il faudrait plus se libérer de l'emprise du jazz dont le défaut majeur est de nous imposer la dictature du 4 temps dans un tempo régulier. Le compositeur de « Cigalolette », Reynaldo Hahn, le condamnait dès ses débuts en disant : « la mesure à 3 temps domine des ailes aux danseurs alors qu'avec la mesure à 4 temps ils s'enfoncent dans la terre. Le public des Variétés Dimanche de Max Favallè, public populaire de tous âges, accueille l'annonce d'un orchestre jazz par des manifestations d'approbation de la part des jeunes, de désapprobations de la part des autres parmi lesquels il s'en trouve, sans doute, qui ont aimé le jazz autrefois. Il est incontestable que le jazz est une manifestation du tempérament nègre, comme le flamenco l'est du tempérament espagnol. A petite dose il peut être bénéficiaire.

En survolant le pays d'Europe

J'aimerais Didier te raconter une belle histoire... et dire comme c'était la coutume : il était une fois. Mais je sais que pour toi félicitation, voilà bien une formule tellement archaïque que je la suis pudiquement non enfantillage.

Raconter la musique pourtant, c'est retrouver un livre d'images où si les fées, les princes charismatiques et les princesses de rêve ne se côtoient pas, il est tant de richesses et de merveilles que dans la caverne d'Al-Babou. Soudainement les princesses Mozart ou Rameau, les princesses Symphonies, et la fée est la Musique que les anciens nommaient Euterpe.

« Vieux-tu qu'aujourd'hui nous survolons ce pays d'Europe. Provoquant l'histoire et décollant. De là-haut tu verras des pics et des pics, des rivières et des villages. Vois-tu par exemple cette montagne si haute qu'elle cache le Soleil à tous les villages endormis à ses pieds. Tu verras nos monts à l'heure : elle s'appelle Wagner.

« An début de l'envol nous n'apercevons que déserts coupés d'œuvres grecques ou de colonnades grecques ou de temples égyptiens. C'est l'enfance de notre art. Ce qui en reste est insignifiant : quelques inscriptions grecques et des dessins, statues ou bas-reliefs. Rien qui puisse nous faire comprendre cette musique puisqu'elle était transmise oralement et que les Grecs les premiers à se servir d'une écriture musicale ne nous ont pas laissé une notation assez précise. Retiens seulement que chez tous ces peuples, le dessein suprême de la musique est toujours religieux. C'était logique Didier ! Quand tu étais un bébé vagissant avant même ton premier mot, tu glapissais ta joie, tu chantaient ton contentement d'être repu et tes parents exaspés ne s'y trompaient pas. Comme les hommes et les premiers troupeaux et les premiers troupeaux et les premiers troupeaux et les premiers troupeaux, mais aussi des incantations magiques pour arrêter les inondations ou vaincre l'épidémie. Les Dieux pour eux, c'étaient leurs parents !

De cette enfance préhistorique, de nombreux peuples vivants encore à présent de l'Antiquité malgré sa richesse trop inconnue pour nous, nous ne verrons que désolation dans notre survol un peu comme le paysage lunaire. Ici, certes, dans l'âge solide de deux douze ans, tu veux des représentations. Songe que l'éminent musicologue J. Chailley a pu baptiser un livre « 40.000 ans de musique » comme date de construction d'un arc musical retrouvé en France l'vingt-deux siècles avant J.-C. Confusius par le « Mémoire de la musique » établissant des bases solides à notre art et tu penses que la musique d'Égypte peut d'après ses vestiges remonter à plus de 6.000 ans.

Tu songeras encore avant de t'engouffrer dans notre ère au rôle de creuset du peuple romain, qui non doué pour cet art, utilisait des musiciens de toutes races, amenant les premiers chrétiens à puiser dans cet art hébraïque ce qui convenait le mieux à leur culte et qui survécut à la chute de l'empire. Avec ce matériau, des chants glorieux à travers le monde comme d'ailleurs, Grégoire le Grand put dès le VI^e siècle imposer aux chrétiens une unification de l'Eglise. Toute notre musique est issue de cette rénovation.

Hommage à Claude DEBUSSY par l'Orchestre symphonique de la R. A. T. P.

À son dernier concert du 17 mars, le bel Orchestre Symphonique de la R.A.T.P. que dirige superbement Georges Fossier, avait réservé la plus grande part de son programme à Claude Debussy, à notre grand Claude de France dont le monde musical célèbre cette année le centenaire. C'est ainsi que furent exécutés à la Salle Gaveau, au début du programme, les deux premiers des trois admirables Nocturnes composés par le maître. Il n'est pas besoin d'insister sur les très grandes difficultés d'exécution que présente la musique de Debussy. Il y a tant de délicatesse, tant de rêve dans cet art qu'il ne saurait être interprété par un orchestre quelconque mais seulement par des artistes. Que ceux-ci soient ou ne soient pas des professionnels, n'est pas la question. Il faut avant tout que les exécutants ressentent profondément, intimement, les émotions les plus subtiles, qu'ils possèdent un fond d'art des nuances. Cet art, cela va sans dire, est toujours de la plus haute importance dans toute exécution musicale mais il atteint son maximum, je crois,

Chronique des Disques

LE CHANT
+ PURCELL : ODE A SAINTE-CECILE
Du grand musicien compositeur anglais du XVII^e siècle, voici un hymne à la traditionnelle patronne des musiciennes. C'est une sorte d'oratorio baroque pour soli, chœur et orchestre. (Dans ce dernier, où se remarquent trompettes et flûtes à bec, on discerne aussi l'orgue et le clavier). Les parties vocales sont très heureuses, le commentaire orchestral très Roger. L'œuvre, qui est un peu longue, est, à descriptif, peut être jugé un peu languissant ; elle n'est pas sans créer une impression de monotonie. Cependant Sainte-Cécile s'y trouve célébrée avec une extrême dignité.

L'Ode est faite d'airs et de récitatifs coupés de ritournelles instrumentales et encadrés par deux grands chœurs laudatifs. (Analyse — Très longue symphonie d'entrée, bâtie sur l'alternance de séquences : a) lentes et majestueuses, b) vives et fugées. Solo et chœur. Duo soprano-basse et violons et flûtes que le texte évoque justement. Solo de haute-contre ; chante les pouvoirs de la musique. Chœur trié, grandiose. Soprano et chœur. Trio curieusement confié à deux hauts-contre et basse. Solo de basse : l'accompagnement imite le luth par les notes sautillantes. Solo de haute-contre : le soutien orchestral évoque « l'harmonie guerrière » (trompettes et timbales). Duo de basse. Solo et chœur.) Les solistes de la Société Deibel méritent éloges ; il faut en particulier souligner la musicalité des hauts-contre. Les chœurs sont justes et précis. L'Orchestre de chambre de Londres, dirigé par Tiptot, se montre discipliné et précis. Les solistes de la Société Deibel méritent éloges. Dans l'ensemble, la mise en place est fort consciencieuse. Cette version sérieuse, soignée, très brillante, porte faux-cul et n'est pas toujours.

Bon enregistrement. Légère attention dans les ensembles. (1)

MUSIQUE INSTRUMENTALE

+ BRAHMS : L'ALTO
Voici les deux sonates que Brahms écrivit pour alto et piano, respectivement en fa mineur (op. 120 n° 1) et en mi bémol majeur (op. 120 n° 2).

Dans la première, l'alto est considéré bien plus grave chanteur que comme archet virtuose. Au piano est réservé non un accompagnement pur et simple, mais une vraie participation. Voici une œuvre de vieillesse où le cœur parle : l'histoire qu'il raconte, belle et un peu triste, a le cœur des regrets.

(Analyse — All^o multi-thématique ; le développement, passionné, contient de fougueux élan, mais aussi de douloureux retombés. Le poétique andante chante la résignation, avec une « valeur triste ». Vivace : il rappelle le premier mouvement, mais dans un style plus populaire).

Il fut déjà parlé de la deuxième sonate dans ces colonnes. Nous serons donc plus bref à son égard ; elle offre d'ailleurs moins d'intérêt que la première (Thèmes aimables ; structure originale).

Les deux interprétations sont dues à Primrose et Firkusny. L'altiste, dont les sonorités sont chaudes et le cantabile expressif, s'exprime avec une certaine sensibilité. Le pianiste répond avec intelligence à toutes les sollicitations de son partenaire. Si bien que les deux versions proposées, vibrantes, sont dignes de recueillir tous les suffrages. Pour la seconde, le maître est grand, car on lui accorde en général trop d'uniformisme asséché, que l'altiste semble appeler mais qui, en réalité l'effrite ; ici au contraire, le relief en est accentué.

Realisation technique sans reproche. Ce répertoire homogène peut être recommandé. (2) (Suite page 3).

Création mondiale de "CYRNOS", opéra d'André AMELLER

Je fus un des privilégiés qui assistèrent à la création de « Cyrnos », au Grand Théâtre de Nancy, devant une salle comble, où se trouvaient réunies de nombreuses personnalités du monde musical.

C'est dans le cadre de la décentralisation des Théâtres Lyriques de France, sous le haut-patronage du Ministère des Affaires Culturelles et de M. Guérand Picon, Directeur général des Arts et des Lettres, que fut montée cette œuvre de notre Président de la C.M.F., membre du Comité de la C.M.F. Nous nous réjouissons de l'initiative ministérielle qui nous a permis d'apprécier « Cyrnos », choisi parmi les ouvrages lyriques de nos contemporains. Il faut féliciter la municipalité de Nancy d'avoir donné tous les moyens pour la réalisation de cet opéra et M. Sanchez, Directeur du Grand Théâtre, pour tout le soin qu'il y a apporté.

La preuve est faite et de la façon la plus officielle, qu'André Ameller est un compositeur de grand talent, qu'il possède au plus haut point le sens du théâtre.

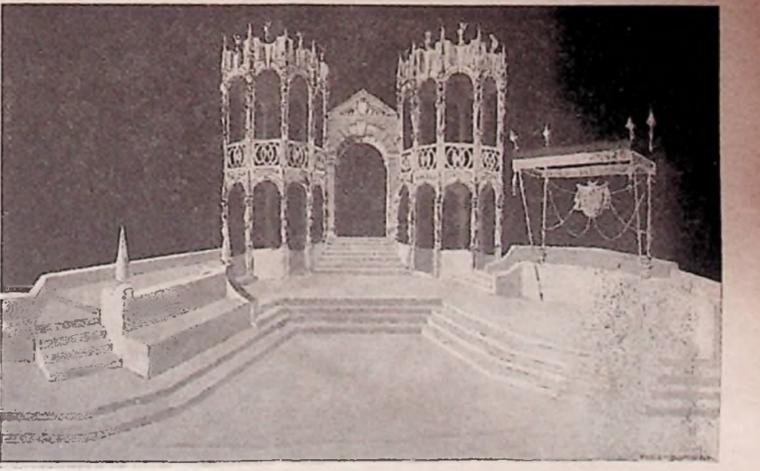
Magnifique soirée, en vérité ! A la richesse de l'orchestration succèdent parfois de poignantes mélodies, extraites du folklore corse, soulignant l'intensité dramatique de l'action. André Ameller sait écrire pour les voix et les instruments ; j'ai apprécié les chanteurs dont l'interprétation était tout à fait au point. La musique de ballet, elle aussi, est charmante et le balletisme a été caractérisé les soit avec une très belle sonorité et beaucoup de goût, le solo d'alto a été exécuté avec un succès pour Mme Hanneau. Les chœurs accèdent une part importante dans la partition et se sont fait très brillamment. Ajoutons le charme des ballets, réglés par Fred Christlan, des décors et des costumes dessinés par Yves Bunnat.

L'ensemble scénique et le jeu des lumières avaient été mis au point par Jacques Barrot. L'argument de « Cyrnos » a été déposé dans notre journal d'avril ; le lire veut qu'on a lire M. Pellissier suit le plus possible l'exactitude des faits historiques.

La distribution était heureuse et nous avons pu apprécier tout particulièrement Claude Hector dans le rôle de Sampiero Corso, Christiane Sturmann dans Vanna, Julien Cloumnet (Giovanni d'Arènes), Michel Tavernier (le Roi Henri II), Edith Jacques (la nourrice).

André Ameller a eu l'occasion de nous faire apprécier ses qualités d'excellent chef. Nous nous sommes réjouis de voir retrouver une vitalité nouvelle, dans un raffinement qui permet de bien augurer de l'avenir.

A. EHRMANN.



Premier Acte (décor de Yves Bunnat)

Pour le centenaire de Maurice EMMANUEL En survolant le pays d'Euterpe

(Suite de la page 1)

vre. Il serait trop triste de penser qu'on s'en avise pas un jour, maintenant qu'il est mort. Dans l'article « Les Procrustes » que j'ai signé il y a quelques jours, j'ai dit que l'œuvre de Maurice Emmanuel est un monument qui ne s'effondrera pas, mais que le monde de la musique n'a pas encore eu le temps de le reconnaître.

(Suite de la première page)

compositeur français, né à Barsur-Aube (1862-1938). « Un point, c'est tout », dit-il, « encore un point, c'est tout ». Voilà qu'en dit long sur la manière d'apprécier nos grands artistes français, se sépare à jamais des autres : elle est polyphonique. Il faut des siècles d'efforts pour atteindre la perfection de Pérotin le Grand, premier grand musicien français (XIII^e siècle). Dans le domaine profane, tandis que les danses pourant interdites par l'Église continuent à fleurir, les trouvères troubadours par leurs poésies galantes transforment le langage musical en assouplissant les vieux modes ecclésiastiques issus indirectement du mode grec. Adam de la Halle se situe au premier plan de ce mouvement. Il introduit la polyphonie dans les ballades, les opéras, les ballets, les mystères et le théâtre religieux avec les Mystères et l'annonce du théâtre lyrique qui avec les Jeux (de Robin et de Marion d'A. de la Halle) donnera plus tard par le canal des foires notre « Opéra-Comique ».

Au IX^e siècle, Humbald, un moine dont l'existence est contestée, a le premier l'idée de placer une deuxième voix en consonance avec la première ; c'est l'organum (la 2^e jouée à l'orgue). A partir de cet instant la musique européenne, se sépare à jamais des autres : elle est polyphonique. Tandis que Monteverdi illustre le genre de l'opéra et fait de la musique un art de compositeurs italiens, Cavalli, aussi, en 1600, le premier oratorio (œuvre religieuse) que magnifiera plus tard Handel en Angleterre et qui, sous une forme plus ramassée, donnera la Cantate.

En France, en cette fin de siècle, Lullu fonde un opéra spécifique de notre pays, cependant que Couperin donne à l'école du clavecin français la suprématie. Ces deux auteurs auront pour héritier Rameau qui est le plus grand théoricien de tous les siècles et père de la musique moderne. Ce goût du timbre qu'il est le premier à vraiment ressentir. A cette époque (XVIII^e), tandis qu'en Italie l'école de violon est illustrée par Vivaldi et Corelli, Pergolesi est le plus brillant représentant de l'opéra bouffe italien qui, en France, a son pendant dans l'opéra-comique (passages parlés). Alessandro Scarlatti crée plus tard l'opéra, mais son fils Domenico enrichit l'école espagnole et rivalise avec nos clavecinistes. En ces temps où les instruments instrumentaux sont construits de formes solides comme la suite, le concerto, le concerto grosso, J. S. Bach écrase ses confrères par son génie magistral de la musique instrumentale polyphonique qui, notamment dans ses fugues, l'accompagne en retard dans le domaine musical, va par ses courants d'échange faire naître des musiciens internationaux comme Roland de Lassus, tandis que Janquin atteint le sommet de la polyphonie avec ses chansons Françaises (Bataille de Marguerite).

Cependant un siècle plus tard, au XIV^e siècle, Philippe de Vitry insinue la notation mesurée qui, par les progrès de Guillaume de Machaut, premier à composer une messe (messe de Charles V).

N'oublie pas à cette époque l'importance des fêtes, notamment des mystères donnés le soir au spectacle à toutes les couches de la société.

Au XV^e siècle, sous l'impulsion de la cour de Bourgogne, la polyphonie fait de surprenants progrès. On prend la place de Paris comme capitale artistique et ce sont des musiciens comme Du Fay, Binchois, Ockeghem qui donneront des conseils à un monde musical en formation celui de l'Italie. La Renaissance, d'un côté, en retard dans le domaine musical, va par ses courants d'échange faire naître des musiciens internationaux comme Roland de Lassus, tandis que Janquin atteint le sommet de la polyphonie avec ses chansons Françaises (Bataille de Marguerite). Des mystères comme Victoria en Espagne aide à cette contre-réforme. En France, les spectacles populaires de la Cour nous donnent les ballets de Cour qui se font importants dans l'apparition de l'Opéra.

En harmonie, Didier, ce n'est pas seulement la formation de vents, mais aussi la formation de cordes. Mais une aussi criante injustice ce n'est pas de dire que l'harmonie n'est pas née de la Renaissance. Elle est née de la Renaissance. Elle est née de la Renaissance. Elle est née de la Renaissance.

La Papauté délègue alors ces pouvoirs à Palestrina qui réforme le chant grégorien totalement déformé et sauva de justesse tout l'édifice polyphonique de l'intérieur. Des mystères comme Victoria en Espagne aide à cette contre-réforme. En France, les spectacles populaires de la Cour nous donnent les ballets de Cour qui se font importants dans l'apparition de l'Opéra.

Au début du XVII^e siècle, en France, on prend la pas sur les autres pays par la création du premier opéra : Eurédice, de Péri. Brant, vidés de toutes ressources, les précieux édifices polyphoniques s'écroulent, pour être remplacés par une mélodie et un accompagnement d'instruments qui, ayant fait de surprenants progrès

de l'unité dans l'art est prête à s'accomplir ; son nom : Wagner.

Mais alors que la personnalité écrasée de Wagner assèche l'Allemagne, l'École Russe surgit à l'horizon et avec le groupe des Cuij (Moussorsky, Rimsky-Korsakov etc.) apporte le sens de la couleur issue du terroir. La France au même instant se réveille de sa léthargie : Franck redonne la grandeur à la symphonie et à la musique de chambre, continué par son élève Vincent d'Indy. Mais c'est surtout dans le domaine lyrique que s'accomplit cette renaissance : Gounod d'abord, Bizet, Massenet, Saint-Saëns nous dotent d'une série impressionnante de chefs d'œuvre comme « Faust » ou « Carmen ». Saint-Saëns donne aussi ce sens de la mesure et de l'équilibre français mais perdu de plus en plus par Ravel dans ses symphonies.

A l'ordre du XX^e siècle, les positions sont bien définies. L'Allemagne s'efforce avec seulement R. Strauss à pratiquer l'éclectisme. La France se place au premier rang avec Fauré, ce magicien mélodique et un météore fascinant qui est Debussy, père de l'impressionnisme musical. Stravinsky, Prokofiev eux-mêmes de l'école russe, participent un temps à ce festival d'éclectisme dont Ravel sera le bouquet de feu d'artifice.

Mais après 1920, l'apparition du jazz, la radio, la musique électrique houeulent les frontières : un richissime Schönberg ne voit pas de traversailles (dodécaphonisme) antipathiques qu'après 1945 par un français Boulez, un Italien Dallapiccola (malgré des essais brillants d'Albion Berg). Là, le pari est si grand qu'il faut rester prudent quant à cette musique. L'école espagnole apparue au début du siècle se dessèche apparemment après Manuel de Falla.

La France continue semble-t-il à tenir le haut du pavé de la rue de la musique.

Après le groupe des Six, illustré par Honneger, Milhaud, Fauré elle a encore des représentants génériques actuellement comme

Respirons un peu vieux-tu...

— Ici Didier, les voici enfin ces sommets antiques. Tu les surplombes et, si les paysages que tu domines vont être si variés et si vallonnés maintenant, c'est grâce à eux.

Mozart, cependant, a recueilli l'héritage français de l'opéra-comique (Singspiel) tandis qu'en France l'opéra se perd dans les querelles et disparaît en tant que patrimoine français avec l'Allemand Gluck. La Révolution Française détruit l'édifice musical princier au profit d'un art plus populaire, essayant par là de retrouver ce que Platon cherchait : l'essence même de l'âme humaine. Aussi voyons les manifestations religieuses et les fêtes populaires, les fêtes dans les rues de Paris. Les compositeurs suivent donc ces consignes et Berlioz plus tard va amplifier le cadre de l'orchestre dans cette optique. Mais il ne se le cache pas, le XIX^e siècle, qui est un siècle de régression, n'a pas de technique éblouissante qui le place sur un plan analogue à l'orchestre et à l'orgue.

Beethoven par l'intrusion de ses sentiments personnels avait ouvert la porte au romantisme. De là aussi, non en musique le sens national. Le XIX^e siècle voit s'affaiblir le génie italien malgré les succès jetés par Rossini et autres héritiers de Donizetti. Ce n'est qu'à la fin du siècle que Verdi et les véristes lui donneront un lustre intense mais passager.

L'École Allemande est sur sa lancée : Mendelssohn, premier utilitaire du folklore dans la musique symphonique, Schubert créateur de six cents lieder romantiques et tout en approfondissant le culte du sentiment personnel dans une forme parfaite ne sont que des continuistes du génie beethovenien. Cependant un contemporain de Beethoven, Weber, reforme profondément qu'il Gluck la vérité dramatique du théâtre lyrique alors même que la France est complètement envahie par les italiens ou italiennisés (Rossini, Meyerbeer, Aubert, etc.). Ce fils spirituel de Weber créera un cosmos où la recherche

Variations sur un air de galoubet

(suite de la page 1)

Bien sûr, en matière de langue provençale, personne n'aurait pu se permettre de contester l'autorité de Mistral. M. Clamon ne critique d'ailleurs pas le provençalisme du mot galoubet. Il dit seulement que le galoubet n'est pas une flûte mais un hautbois et l'on peut bien dire, sans offenser le moins du monde la mémoire de Mistral, que, s'étant poète qu'il fut et sachant fort bien flûter chanter ses vers comme une vraie musique, il n'était pas tenu, pour autant, de connaître la technique de l'art musical proprement dit et toutes les caractéristiques des instruments. A cet égard, il semble bien que Mistral ait toujours été assez profane et, dans ce cas technique qui nous occupe, son avis ne saurait faire autorité.

M. Clamon dit — et je crois qu'il a raison jusqu'à un certain point — que le mot galoubet n'était pas employé antérieurement à la seconde moitié du XVIII^e siècle. Seuls les mots flûte, flauto, fleict, flûet étaient en usage. Ces mots sont en effet fort anciens tandis que le mot galoubet est relativement récent et d'origine obscure. Le dictionnaire Robert, notre moderne Littré, dit en effet, page 232 : « Galoubet (1758). Dictionnaire de la Musique de J.-J. Rousseau », emprunté au provençal, origine obscure. Instrument ressemblant au flageolet dont on joue surtout dans la France méridionale. « On remarquera que le galoubet est ici assimilé au flageolet, donc à la flûte à bec. Il semble d'ailleurs que l'usage du mot « galoubet » ne remonte qu'à une époque postérieure à la Révolution Française. Dans son beau livre, « La Musique en Provence », André Gouland nous dit (page 110) que le célèbre joueur de galoubet saonnais Carbone, qui se produisit à l'Opéra de Paris, a publié une « Méthode pour apprendre à jouer du galoubet dans tous les tons. Paris 1766 » et qu'il écrit encore dans « L'Encyclopédie » de Diderot, l'article Galoubet :

« J'ai retrouvé dans « L'Histoire de la Musique » de H. Lanzi un fil de racine d'une vieille gravure représentant un joueur de galoubet. Dans le titre de la gravure on voit un joueur de galoubet et d'un tambourin. La légende est ainsi rédigée : « Musicien saonnais. Tambourin et galoubet. XV^e siècle ». L'instrument dans lequel soufflent les joueurs de galoubet n'est autre qu'un flageolet à anche double ne figurant que dans le dictionnaire de la musique de J.-J. Rousseau. « Le galoubet », « le chabouze », « le cromorne », « le dougaba », « la musette » et « la pipe ».

Je suis amené à croire qu'il y a depuis longtemps confusion entre le galoubet et le flageolet comme cela s'est produit autrefois chez nous. L'usage de la flûte à bec dans la Gascogne antique. On a d'ailleurs longtemps appelé instrument sous le nom de flûte double alors qu'il s'agit en réalité d'un hautbois double. La thèse de M. Clamon me semble très pertinente mais, pour être fondée, il faudrait maintenant que ce distingué musicologue nous dise exactement en quelles régions du Languedoc et de la Gascogne on joue d'un instrument à anche double, dénommé galoubet, mais part et jusqu'à présent, on possède pas ce renseignement précis. C'est une question que je me permets de poser à nos amis lecteurs de ce pays. Je serais donc très reconnaissant à M. Clamon si vous pouvez m'appeler quelque lumière sur cette énigme du galoubet, instrument à anche double.

Si nous avons enfin cette preuve définitive, nous devons alors remonter à employer le mot « galoubet » pour désigner la flûte à bec provençale et nous contenter exclusivement du mot « flûte » (ou « flûet »). Dans le cas contraire, le synonyme « galoubet » restera parfaitement admissible.

André PETIOT, de la Société Fédérative de la Langue d'Oc.

Dans mon article de 1958 sur Maurice Emmanuel, j'écrivais entre autres choses : « En feuilletant le « Petit Larousse », on y trouve, certes, le nom de Maurice Emmanuel avec ce libellé : « musicologue et compositeur français, né à Barsur-Aube (1862-1938), auteur d'une « Histoire de la Musique Moderne ». On ne trouve pas le mot « compositeur », de drames lyriques, de musique de chambre... Il est assurément très louable, mais en somme normal, que le Larousse ait pensé à honorer le mémoire de Maurice Emmanuel. On peut cependant souhaiter que, dans la prochaine édition, une simple mention de son nom soit faite dans les choses plus exactement au point. S'il est incontestable qu'Emmanuel fut un musicien de la plus haute valeur, doublé d'un helléniste éminent, il n'en reste pas moins qu'il fut avant tout un très grand compositeur. Il faut donc dire de lui ce que nous ne pouvons pas dire de lui : compositeur et musicologue français. On ne peut pas dire de faire n'est pas inopportune car elle résume précisément une injustice qui a fait tort à Maurice Emmanuel et dont il a souffert en silence. Cette injustice, c'est qu'on n'a jamais voulu admettre en haut lieu que ce splendide musicien soit un grand artiste qui savait. On reconnaissait sans discussion que son érudition était transcendante mais l'ayant combié à ce titre, on se croyait quitte envers lui. Et pourtant, Emmanuel était bien digne d'autres lauriers... »

PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 1,50 N.F. la ligne de 32 lettres, signes ou intervalles.

- DEMANDES D'EMPLOIS
Second-maître clairon de la Marine, en retraite, 42 ans, marié sans enfant, pouvant assurer fonctions de chef clairon et musicien, cherche emploi chauffeur manutentionnaire ; très bon bricoleur, ou à défaut situation indifférente, logement possible ou non. Envisage même achat maison, suivant prix. Ecr. : Ch. Huré, 1 bis, rue Gustave-Flaubert, Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime).
Musicien de la Musique de la Gendarmerie Mobile à Paris, capable de jouer de la clarinette, de la harmonie, de cor ou trompette, dirigant même fanfare (clairons et tambours) de préférence dans le Midi de la France, ou frontière suisse. Capable tenir emploi de directeur. Ecr. : Journal sous le n° 901 qui transmettra.
Chef de fanfare militaire en retraite, cherche direction harmonie ou fanfare avec logement et emploi assuré. Ecr. journal n° 903.
OCCASIONS
Cause de musique symphonique et par harmonie. Instruments. Prix avantageux. Ecr. Durand, 24, av. Alexandre-Dumas, Eaubonne (S.-et-O.).
Soubassophone Si.b. Monopole argenté état neuf, avec sac caisse. Ecr. Journal sous le n° 902.
Clarinette, bugles, baryton, basse, gr. caisse. Ecr. Lottinard, Instit. Villerville (Calvados).
Trompette Ut et Si.b. 150 N.F. Clairon, pièce, 30 N.F. Cornet, 150 N.F. — Rouen, 56, rue Mirabeau, Bourges (Cher).
Vend Saxo alto mi b SELMER 1961 argenté fa dièse aigu entier, neuf, accès. Ecr. Studio R. CARRIE, Photo, CARMAUX (Tarn).
DIVERS
Harmonisation, orchestration, mise au point toutes œuvres musicales. Peurs présentation manuscrits. F.P. Loup, rue A.-Lorin, Bourg (Ain).

ORGHESTRE DE DANSE Claude JOURDAN
Premier Prix Unanimité de Trombone du Conservatoire de Lyon

ANDOREN MANUFACTURE
d'Anches et de Bacs
Références, photos, tarifs et documentation vous seront envoyés gracieusement.

NOTULES MUSICALES

(Suite de la page 1)

Très intéressant concert à la salle Pleyel, à l'occasion du 15^e anniversaire de la Maîtrise de la R.T.F. Les pionniers ont été à l'honneur ; le résultat obtenu me fait regretter, une fois de plus, que chaque grande ville de France (celles qui ont, ou ont eu, des maîtrises religieuses) ne suivent pas cet exemple absolument vainqueur. Très heureux d'avoir applaudi un grand nombre de chœurs accompagnés ; je l'ai été moins dans la disposition des instruments. L'œuvre dans le programme organisé pour les enfants de tous âges, la méthode Orff.

La boutique de Paris, même la plus proche, ne se résigne pas à être seulement le docteur de ceux qui travaillent ailleurs, mais cherche à donner à ses habitants toutes les facilités de perfectionnement artistique, scientifique, en un mot, à utiliser au mieux les loisirs que l'on a, s'efforçant d'offrir création de Centres Culturels. Celui de Saint-Ouen, de création récente, est logé dans un immeuble neuf, face à la mairie ; il comprend la Bibliothèque (25.000 volumes) dont la collection la plus récente est la plus choisie, la discolthèque (800 disques) équipée de postes d'écoute individuels, une salle pour les expositions, conférences, auditions collectives de disques avec un reproduccur stéréophonique, une salle de travail de lecture sur place, des lavabos et une installation sanitaire. Ce n'est pas tout, car M. Pierre Peregé, Directeur de ce Centre Culturel m'a entre-tenu de différents projets tels que la création d'un Centre d'Art, d'un Club, d'un Photo-Club ; multiplication de conférences, soirées poétiques, théâtrales, musicales, expositions de peinture, etc... Comme il existe déjà un cours de danse classique, un cours d'art dramatique, on peut constater que l'Autonion trouve enfin chez lui ce qu'il était obligé d'aller parfois chercher ailleurs.

A la salle des Conservatoires, la Chorale de Sévres (techniciens des métiers de la Musique) avec l'ensemble instrumental du Lycée Mixte de Sévres et la Chorale Masculine du Lycée Lakanal (prolongeant la série pentatonique de M. Michel Fleury ont exécuté des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles avec le concours de Camille Maurane et quelques talents du Conservatoire National de Musique. Cette réalisation fait honneur à tous et est beaucoup de succès. Pour ma part je trouve qu'on entend beaucoup de restrictions du XVIII^e siècle et il ne me paraît pas d'œuvres agréables à entendre avant et après ce siècle. Pour le chef-chœur, avant « De don et Encé » de Pirelli, j'ai regretté l'absence de flûtes hautbois, trompettes, timbales dans les scènes dramatiques, magiques, ce qui donne une fausse impression de longueur à la série pentatonique. Les remarques n'élevaient rien aux mérites des exécutants que j'ai beaucoup applaudis, ils méritent un grand merci.

LES EDITIONS ET INSTRUMENTS Paul BEUSCHER
Tous les instruments, Tous les accessoires, Toutes les réparations, Tous modèles d'accordéons IMMEDIATEMENT DISPONIBLES

Je souhaite, comme André Petiot, de belles manifestations en faveur de Gabriel Pierné pour le centième anniversaire de sa naissance ; je souhaite aussi que le bel article de M. Jos Bariz « L'enfant et l'art » soit lu par tous ceux qui s'occupent d'enfants, surtout par ceux qui ignorent, ou sous-estiment, l'apport de la musique dans l'harmonie du développement humain.

Saint-Ouen, Avril 1962. Georges AUBANEL.

N.R. — Nous sommes heureux d'annoncer la parution de 4 ouvrages pour 4 voix mixtes (Cruccifixion). La-haut sur ces rochers, D'où venez-vous, Fillette ? La locomotive, de notre ami G. Aulanel aux Editions A. Zurlfluh ainsi qu'une Méthode Élémentaire de guitare aux Editions Ouvrières ; aux Editions Raoul Breton, un arrangement vocal à 4 voix mixtes avec accompagnement de guitare (non obligé) de Nous les Copains (G. Bécand).

André PETIOT, de la Société Fédérative de la Langue d'Oc.

Chronique des Disques

KARL PHILIPP-EMANUEL BACH : CLAVIER ET PIANO

Il se trouve que nous avons récemment opposé ces deux instruments au sujet d'un disque de sonates de Haydn. Aujourd'hui, c'est au sein de la même œuvre et de par l'intention même du compositeur qu'ils sont confrontés. Voici la double sonate pour clavier, piano forte et orchestre, en mi bémol, de K.P.E. Bach.

Il apporte le contraste entre les deux claviers : le ferraillement superbe d'un côté, de l'autre la patte de velours. Evidemment leur opposition est d'autant plus tranchée encore si l'autre ne leur avait confié, dans son œuvre, un rôle identique.

Le matériel thématique est abondant. Dans l'orchestration, les vents (deux cors, deux flûtes) prennent la mesure de réplique spirituelles, voire de mordantes saillies. (Analyse — A1) : entre les deux claviers d'une part, eux et l'orchestre de l'autre, fusaient une conversation pétillante, dont l'intérêt ne faiblit jamais. Larghetto : d'une expression assez intense, qui captive et émeut. Il s'échappe au final, qui, avec ses façons de préparer ou de retarder le retour du refrain, fait penser à Haydn.

Interprétation due à Stadelmann (Cembalo) Neumayer (hammerklavier) et l'Orchestre de la Schola Basiliensis dirigé par Wanzinger. Elle est vive et finement détaillée dans les volets extrêmes, podiquement nuancée au cours du lento central.

Enregistrement velouté, réalisant un parfait équilibre. (3)

FASCH ET QUANTZ : LES FLUTES

La Sonate pour flûte traversière, deux flûtes à bec en sol et basse continue (au verso), en sol majeur, de Fasch, oppose, elle — ce qui est plus courant — deux sortes de flûtes. Souvent les flûtes jouent se doublant, sans doute pour leur intimité réunie égale celle de la grande flûte ; ou alors elles dialoguent seules.

Cette œuvre très plaisante adopte la forme « sonata da chiesa » (andante all. Affekt, A1F).

Réalité par des artistes consciencieux — Scheck, Véronique Harpe et Linde, cette version en est délicate.

Nous avons déjà parlé de la sonate en trio pour flûte à bec, flûte traversière et basse continue, en ut majeur, de Quantz, qui complète le disque. Cette très belle pièce a la même structure (quatre mouvements) que l'autre. Elle est plus riche, plus vivante, plus intéressante et d'un style assez original. Interprétation animée et ravissante. (3)

HAYDN : FLUTE ET HAUTOBOIS

Quand un Editeur recherche, parmi les trésors du passé, des œuvres inédites, pratiquement inconnues, ou lues d'adonner à la solution facile (livrer au public les traditionnels et sacro-saints doublons dont il ne consent à s'évader qu'à grand peine) nous dirions : bravo ! Et quand le disque est réussi à un point de vue — c'est ici le cas — nous crions : bravo !

Nous ignorons — vous aussi peut-être — que Haydn avait écrit deux double-sonates pour flûte, hautbois et orchestre. Le Concerto n° 1 en do ré mineur aux solistes peu de virtuosité, mais exige d'eux une entente parfaite et un phrasé souverain. Cette musique « évidente » plait et charme. La clarté de la construction se double de celle de la structure harmonique.

(Analyse — 1) permet aux solistes un dialogue égal, éloquent, souligné par un orchestre ferme mais bienveillant. 2) Chant large, expressif et serin, que les solistes se renvoient ou pour lequel ils s'émouvent. 3) spirituel et pétillant ; le cor y apporte sa gracieuse intervention. Ce finale présente la particularité d'être coupé par un adagio central sublime, à la suite duquel s'effectue le retour au tempo primo.

Toutes les généralités émises pour cette œuvre peuvent être reprises pour le Concerto n° 2 en fa. Mais l'orchestre y est plus concertant, le rôle des solistes plus efficace ; de ce fait le relief s'en trouve peut-être amoindri.

(Analyse. — 1) Thème mozartien développement agréable sans histoire. 2) Thème simple ; développement souriant. 3) d'une gaîté populaire, le finale exploite un motif bien traité et, s'en doute, spirituellement joyeux.

Pourquoi s'étendre sur les mérites de Rampal et de Pierlot, si souvent fois vantés, aujourd'hui encore reconnus ? Ces deux artistes français sont toujours aussi excellents. Mené par Douatte, le Collegium Musicum de Paris est attentif et présent. Ces deux versions s'équilibrent avec une harmonie et une grâce toutes naturelles.

Très bonne réalisation technique. Présentation luxueuse, avec notice et études sur l'Haydn, 2° la flûte, 3° le hautbois, mais — aucune — pas sur les œuvres entendues. (4)

DEBUSSY : LE PIANO

Les 12 Etudes pour le piano, de Debussy, se présentent en deux cahiers. Chacune des études du premier est axée sur un intervalle (pour les cinq doigts). Pour les tercets « Pour les quarts », « Pour les six-tes », « Pour les octaves », « Pour les 8 doigts ». Chacune de celles du second résout un problème technique particulièrement « Pour les degrés chromatiques », « Pour les agréments », « Pour les notes répétées », « Pour les arpèges composés », « Pour les accords ».

Comme dans les études de Chopin, le souci didactique n'a jamais étouffé l'inspiration, et la valeur artistique demeure réelle. Ces pièces se déroulent sous le signe de la richesse et de la fantaisie.

La technique de Haas est sans faille, et très aisée. Egalité des doigts remarquable. De plus les sonorités sont jolies et très chatoyantes. Voilà sans nul doute une très belle version, raffinée, tout à fait débussyenne.

Elle est suivie de l'exécution des deux célèbres Arabesques. L'artiste laisse onduler la première avec beaucoup d'élegance. Il joue la deuxième un peu trop rapidement à notre avis, ce qui empêche pas du reste de la ciser avec délicatesse.

Le disque se clôt sur la valse la plus que lente.

La retransmission de toutes ces pièces est très fidèle. Pressage : qualité moyenne. (5)

LE SAXOPHONE

Voici deux disques enregistrés — magnifiquement, disons-le tout de suite — par le Quatuor de saxophones de la Musique de l'Air, dirigé par Robert Letellier. Nous avons toujours soutenu le saxophone, et nous le soutenons encore, dans nos orchestres symphoniques, par exemple, la place qu'il méritait, car son utilisation dans le jazz a beaucoup nu à sa réputation, et on ne le considère guère comme un instrument sérieux — à tort. C'est pourquoi nous nous réjouissons beaucoup de cette double parution, trop modeste à la vérité.

1° disque : « Musique sacrée » — Vous admirerez sans doute — comme nous — un petit sursaut d'indignation — un programme rosigieux saxo est inattendu et peut même paraître déplacé. Après audition, comme nous encore — vous changez d'avis. Au fait, pourquoi cet instrument serait-il, a priori, ridicule ou profane ? La notice le prend fort justement.

Il y a deux pièces anciennes ; la célèbre « Ave Verum Corpus » de Palestrina (K. 618) et l'« Alma Redemptoris » de Palestrina ; la flamme religieuse qui anime cette pièce a été fort bien ressentie par les interprètes.

Et voici « Deux pages contemporaines » de la sonate de Jésus » d'Arvey ; belle œuvre, harmoniquement riche, pleine de tendresse ; « O Salutaris Hostia » de Semler-Collery d'une foi vibrante, dont le lyrisme pourrait paraître sembler trop terrestre à des puristes de la musique religieuse.

Le « fondu » du Sax Quartet de Paris est très beau. Sixcent de s'attacher à un problème délicat, cet ensemble aborde ces pièces avec un tact extrême. Le phrasé est souple et ample, les nuances raffinées. Nous devons tout à la fois à l'interprète et à l'éditeur (R. Letellier) dans l'album (6)

MUSIQUE SYMPHONIQUE

1° disque : « Quatre saxophones s'amuse ». — Ils s'amuse, mais nous amusent aussi... et surtout nous charmant. Nous passons cette fois dans le domaine de la musique programmatique, celle de genre. Les transcriptions sont intelligentes, qui tiennent bien compte des possibilités de l'instrument (de qui sont-elles ?). Le programme choisi permet aux artistes de la Musique de l'Air d'affirmer une remarquable habileté technique qu'on devinait déjà dans le disque précédent, et de révéler leur parfaite cohésion rythmique. Ainsi en est-il de la « Danse du sabre », la plus célèbre épisode de Gajnevich, ballet de Khalachurian.

La « Danse des violons » (Jeanjean) morceau de bravoure viril et vibrant, met aussi en vedette une aimable virtuosité. La « Polka valaisanne » de Clérisse, spirituelle (et bien écrite) est interprétée avec humour. Et, pour finir, le fameux « Menuet de Bach », cherhi, tiré d'un de ses nombreux quinettes, est joué avec beaucoup de finesse.

Les enregistrements sont fidèles, harmoniques et présents.

Nous pouvons donc recommander chaudement ces deux réalisations aux amateurs. Au fait, devons-nous avouer une préférence pour l'une ou l'autre afin de guider l'acheteur éventuel ? Eh bien ! nous préférons... les deux. (6)

MUSIQUE DE CHAMBRE

1° VIVALDI : L'ESTRO ARMONICO

Encore une intégrale de Vivaldi ! Le fait qu'elle vienne après d'autres études ici nargués (Il Cimento, La Cetra, etc...) nous dispense d'aller chercher ce compte rendu en rappelant sur les concertos vivaldiens des généralités qui ne seraient que la répétition pure et simple de ce que nous avons dit précédemment. L'originalité de ce recueil (op. 3) est d'être écrit pour cordes, clavier

« di ripieno » et un concertino variable ; de un « quattro violini, aux- quels se joint parfois un violoncelle. La formule est donc intermédiaire entre le concerto grosso et le concerto de soliste. L'arsenal des termes qualitatifs habituels demeure donc valable. La publication de l'Estro armonico a largement contribué à affirmer de façon définitive la réputation du compositeur.

(Brève analyse — Concerto n° 1 en ré majeur pour quatre violons ; 2 - le poétique discours des solistes oncrés par de grandioses unisons. 3 - joyeux et dansant. Concerto n° 2 en sol mineur pour deux violons et violoncelle, en quatre mouvements : 1 - en accords lents et détachés. 2 - vif et forme. 3 - où le violoncelle oncrés la faculté de s'épanouir. 4 - original et rythmé. Concerto n° 3 en sol majeur pour un violon ; 1 et 3 - graves et résolu. 2 - cantilène sereine et pure. Concerto n° 4 en mineur pour quatre violons, en quatre mouvements : 1 - tendre. 2 - grave et résolu. 3 - animé et énergique. 4 - animé et énergique.

Concerto n° 5 en la majeur pour deux violons ; 1 - partitions solistes très brillantes. 3 - fort gai. Concerto n° 6 en la mineur pour un violon ; 2 - la soliste, piano très sérieux, avec ombre de tristesse. 3 - rythme. Concerto n° 7 en fa majeur pour deux violons et violoncelle, en quatre mouvements, très concertant : 1 - très développé. 3 - courte transition. 4 - gracieux. Concerto n° 8 en fa mineur pour deux violons, très « remarquable » ; 2 - « écrit » ; 3 - remarquable ; au-dessus d'un ostinato implacable s'élevait le chant consolateur des violons soli, 3 - gravité et plénitude. Concerto n° 9 en ré majeur pour un violon ; 2 - caractéristiques du soliste ; liberté mélodique et servitude tonale. Concerto n° 10 en la mineur pour quatre violons et violoncelle, en quatre mouvements inhabituellement répétés (vif, lent, vif) ; 3 - avec certains effets d'arpèges. 4 - allégre et vigoureux. Concerto n° 11 en ré mineur pour deux violons et deux violoncelles, en cinq mouvements — fait rare — ; 2 - courte transition allant du 3 - fugue. 4 - lento siciliano. 5 - presto et volubile. Concerto n° 12 en mi majeur pour un violon ; 1 - vif et jeune. 2 - lyrisme vibrant des luts extrêmes, intime dans les soli.

DANSES DE GRANDE-BRETAGNE

« Bonny brass knot, a triple set ». « Criccau circa », « carré (au rythme) ». « Synopses et triolés ». « Winter galop ». « Les deux cavaliers ». « Morphart rait and soldiers ». « Double-life ». Voilà les quatre danses retenues dans ce petit disque consacré à l'Angleterre.

Elles sont exécutées par un petit ensemble instrumental dans lequel on discerne violon, flûte, clarinette, cor, trompette, batterie. Il n'y a donc pas de harpe ! Le choix de la formation peut par conséquent sembler malencontreux, mais tout est bien joué.

Non enregistré. Le disque est conçu par la danse folklorique et non seulement pour la simple audition, ce qui prouve la présence d'une notice indiquant pour chaque danse, avec croquis à l'appui, les pas et évolutions. (9)

DANSES D'Auvergne

Voici une réalisation du même genre présentant cette fois, des danses d'origine auvergnates ; des bourrées bien entendues.

« La bourrée croisée ». La Crouade (Rouergue) une Montagnarde, une bourrée du Puy-de-Dôme (2. trois temps également) et l'« Escalop ». « Danse des sabots (Lozère).

La formation qui les joue nous semble plus authentique. Les sonorités sont bien typiques, avec violon et clarinette. Ce disque, original et intéressant, est bien enregistré et, comme le précédent, s'accompagne d'une notice explicative des danses.

Il y a deux éditions folkloriques populaires soignées. (9)

ROLAND CHAILLON

- (1) Amadéo AVEB 8.059 (53/30).
- (2) Capitol P 8.478 (33/30).
- (3) D.G.G. 14.175 AFM (33/30).
- (4) GRÉARD CRD 175 (33/30).
- (5) EMI 6952 CL (33/30).
- (6) Teppaz 45.580 S et 45.589 S (45/17).
- (7) Voix de son maître PALP 685/67 (33/30).
- (8) W.P.L. 12.040 (33/30).
- (9) Unidisc EX 33.101 M et EX 33.175 M (33/17).

BRUXIÈRES - LES MINES s'apprête à fêter le centième anniversaire de LOUIS GANNE

Cinq avril 1862, onze heures du soir, un enfant du sexe masculin vient de naître au foyer des Ganne, au bourg de Bruxières-les-Mines (aujourd'hui Bruxières-Mines). Le père, André d'origine, mineur (il est né à Saint-Pierre-Riboutier) est heureux de l'annonce à ses collègues mineurs de l'exploitation des Plaines, et son camarade de chambre, Laurent, maître mineur comme lui se précipite comme témoin, devant la loi, pour parapher l'acte de naissance.

L'enfant est prénommé Louis Ganne. Il est rose et éclatant comme tous les bébés qui arrivent sur terre et il semble déjà que la déesse Orphée l'ait tiré tout contre sa lyre, comme pour lui offrir une route bordée de symboles. Louis Ganne grandit à Bruxières et comme tous les enfants, caracolait avec ses jeunes camarades sur la place principale du bourg, à l'aspect du centre de Bruxières-Mines. Les souvenirs d'enfance, des contes de la maison des Ganne, Louis Ganne conservent en leur cœur un tulle précieux tant il lui semble belle et douce l'étre vécue. Hélas ! à l'approche de ses sept ans, un chagrin fait du destin s'ouvrir devant lui et sa famille. Nous sommes le 3 mai 1869 à 11 h. 30 du matin, André Ganne, son père, maître mineur aux Plaines, vient de tomber mortellement touché par un ton de ses trappes sans qu'il n'ait eu le temps de donner libre cours à son grand amour de la musique.

FOLKLORE

Il est placé dans une institution religieuse, chez les Frères de Saint-Nicolas et là, le Frère Engelbert découvre ses dons musicaux et lui permet d'acquiescer les premières théories. Théodore Dubois l'accueille au Conservatoire de Paris à cette importante date de la classe de Jules Massenet qui travaille la composition. Pour l'orgue, il demande on le sait la perfection technique et théorique d'un maître et il a comme maître le grand César

Centre Français d'Humanisme Musical

C. F. H. M. (Confédération Musicale de France) ANDRÉ JOLIVET. Sous le haut patronage de M. ANDRÉ MALRAUX, Ministre d'Etat, chargé des Affaires Culturelles. COURS INTERNATIONAL D'ETRE AIX-EN-PROVENCE. En l'Hôtel de Maynard d'Oppède (Ancienne Faculté des Lettres) DU 7 AU 11 JUIN 1962. Sous les auspices de l'Association Française d'Action Artistique de la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-Marseille. de la Société des Amis des Conférences ANDRÉ JOLIVET. — France

Cours quotidiens de COMPOSITION MUSICALE par André JOLIVET. Analyse des œuvres contemporaines par HENRY BAIRAUD et d'autres éminents compositeurs français. Des musicologues, des esthètes, des critiques et des érudits participeront avec les étudiants à des tables rondes sur les plus importants problèmes musicaux actuels.

CONCERT D'OUVERTURE diffusé par la R.T.P. Sous la direction de CLAUDE LE COINTE, directeur du Conservatoire d'Aix-en-Provence. Œuvres des élèves de composition du C.P.H.M.

CONFÉRENCES. Messieurs Gaston PICOT, Directeur du Centre des Arts et des Lettres, et Jean BASDEVANT, Directeur Général des Relations Culturelles seront présents à l'une des conférences et présenteront le C.P.H.M. dans l'œuvre culturelle française.

CELEBRATION DU CENTENAIRE de CLAUDE DEBUSSY à l'initiative de DEBUSSY sur les initiatives de la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-en-Provence. 4 Conférences - Télévisées par T. AUBIN - G. AURIC - H. BAR-

Le 17 juin prochain, la petite ville de Bruxières-les-Mines, berceau de Louis Ganne, fêtera le centième anniversaire de sa naissance. A cette manifestation, le département s'associera car si le préfet de l'Ailier et le Conservatoire de Paris ont accepté de participer à l'élaboration de ce programme, c'est à l'illustre compositeur qu'il honore dignement ce jour-là.

Musiciens sociétés de musique régionale ont donné leur accord pour participer à la fête et Bruxières aura la fierté de recevoir également un invité d'honneur : l'Harmonie Municipale de Vichy.

A l'heure actuelle, on peut estimer à près de 200 le nombre de musiciens qui prendront part à cette importante journée, patronnée sur le plan régional par la Fédération musicale du Centre.

(« La Montagne », 8 avril 1962).

RAUD - J. CHAILLEY - H. DOTTI - LÉON - M. JARRE - A. JOLIVET - M. LEROUX - H. LOCKSFEISTER - O. MESSIAEN - D. MILHAUD - F. POULENC - J. RIVIER - H. SAUGOUET - T. THEREPINNE - TOMASI.

LES STRUCTURES MUSICALES par Alain DANIELOU, Edmond COETRE et Antoine COLA.

LA TRIBUNE DE LA CRITIQUE la tribune de la critique de la R.T.P. et les critiques présents à Aix.

LA NAISSANCE D'UN BALLET « le Compositeur et le Chorégraphe » à faire à par Georges SKRIBIN avec Marjorie TALLCHIEFF.

CHAIRE DES MUSIQUES NOUVELLES dirigée par M. Michel PHILIPOT. A l'avant-garde de l'expression musicale, c'est un carrefour où convergent les recherches des musiciens, des hommes de science et des artistes. Michel PHILIPOT, Paris, XFNARKS, entoure d'autres spécialistes, organisent les recherches, analysent les œuvres et tenteront la réintégration de la musique expérimentale dans l'ensemble des courants de la pensée contemporaine. Ils établiront les rapports entre les sciences exactes, les sciences humaines, les autres formes d'expression artistique et la Musique.

CONDITIONS DE SEJOUR. Les participants aux cours d'été (7 et 8 et 9 juillet) sont hébergés dans la nouvelle Cité Universitaire de la Gazeille, à l'extérieur d'un parc des plus agréables, au cœur même d'Aix-en-Provence.

Il occupent des chambres individuelles munies de tout le confort. Ils prennent leurs repas en commun avec les professeurs, les compositeurs, les conférenciers et les interprètes.

Ils assistent aux spectacles et concerts du Festival d'Aix-en-Provence. Le programme des conférences, qu'il comprend le logement, les repas, les cours, les conférences. Des bourses de séjour pourront être accordées à qui en fera la demande justifiée.

Brillante création de la Sonate de Paul Fiévet à Orléans. Remarquable récital de sonates pour violon, flûte et piano avec Olivier Grenat et Monique Salley-Haubait.

L'heureuse initiative de l'Association des anciens élèves du Lycée Jeanne-d'Arc d'Orléans, d'associer mercredi soir, à l'Institut, à un concert de fort bonne qualité sortant des habitudes formelles musicales. Les occasions sont rares d'entendre des récitals de sonates pour violoncelle et piano, ou à trois encore. Lorsqu'il est consacré, comme celui-ci, à des compositeurs français contemporains, dont les œuvres sont malheureusement si peu jouées, que des années passent, sans que nous ayons pu nous faire un tant de plaisir des deux excellents artistes orléanais que sont Olivier Grenat et Monique Salley-Haubait, nous n'avons pas le droit de nous en plaindre. Ils ont choisi un tel programme n'est pas sans le motif. Il dénote de l'audace et de la recherche, et une véritable sens de l'intelligence musicale. C'est dans la création d'œuvres nouvelles ou dans l'interprétation de ses peu connues que peut se révéler, en effet, la véritable personnalité d'un compositeur. Or, Olivier Grenat, aussi bien que Monique Salley-Haubait, ont paru être en parfaite communion d'esprit et de sensibilité, avec les auteurs dont ils sont parvenus à saisir le sens de l'inspiration et traduire la forme d'expression dans une exacte appréciation de l'esthétique de chacun. Ils ne méritent, sur ce point, que des éloges et les applaudissements chaleureux que nous accueillent étaient amplement justifiés.

Au programme donc : quatre sonates données en première audition à Orléans, quatre sonates qui demandent beaucoup des exécutants, lesquels en l'occurrence répondront à ces exigences en faisant large mesure de leur virtuosité et de leur musicalité.

La sonate de Maurice Emmanuel, très fautive d'apparence, très étudiée dans ses effets et ses développements, porte la marque d'une maîtrise d'écriture incontestable. Le larghetto, surtout, retient l'attention. D'une dimension assez réduite, la sonate de Debussy dans laquelle perçent encore les influences bérgiques, tranche pourtant assez nettement avec le style habituel de l'auteur. Elle est sobre, dépouillée, originale dans sa conception, par son tonique... mais combien difficile à traduire.

De Jean Huré, qui est né à Gien et qui dirigea très peu de temps l'Institut musical d'Orléans, nous entendons une sonate écrite en 1903. C'est une œuvre fort substantielle, riche de nuances, d'élégance, d'un lyrisme de bon aloi et dont l'intérêt est soutenu tout au long des sept mou-

HOMMAGE A CLAUDE DEBUSSY PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA R.A.T.P.

(Suite de la page 1.) Les beaux Nuages qui se font et se défont dans le ciel, qui passent lentement, majestueusement devant nos regards rêveurs, s'éclaircissent et s'assombrissent tour à tour pour aller ensuite s'évanouir dans les lointains, tout cela a été rendu avec une exquisite délicatesse de touche par Georges Fossier et son orchestre. On lui manquera pas de signaler la pénétrante sonorité du cor anglais de Jean Raymond qui a si bien exprimé le sentiment de douce mélancolie et de nostalgie que s'échappe d'un très simple thème de huit notes... Huit notes qui s'égrènent lentement, cela semble très peu de chose, mais le génie de Debussy n'en demandait pas davantage pour traduire poétiquement, par la magie des sons, une vision d'immensité. Et cela chante doucement, très simplement sur les vapeurs d'accords du quatuor, sur un halo sonore d'une extrême fluidité. Et avec quelle limpidité le violon solo de Jean Colombani, répondant à la flûte et à la harpe et doublé aux octaves inférieures par l'alto et le violoncelle soli, a chanté sur le fond en sourdine de toutes les cordes divisées ! Nous avons vu, au premier ordre.

Le second nocturne, qui forme un si beau contraste avec le premier, a bénéficié d'une interprétation de même qualité. Les sonorités sont bien typiques, avec violon et clarinette. Ce disque, original et intéressant, est bien enregistré et, comme le précédent, s'accompagne d'une notice explicative des danses.

Il y a deux éditions folkloriques populaires soignées. (9)

national Carl Flesch 1900. Son succès a été particulièrement vif, les rappels lui ont été longuement prodigués et Antoine Gouillard — c'est son nom — lui nous jouer en agréable supplément un admirable adante d'une sonate pour violon seul, de Bach.

Un autre très grand succès récompensa fort légitimement le beau talent de la jeune et charmante pianiste France Redon, également Premier Prix du Conservatoire et, par surcroît, Deuxième Prix International Ettore Pozzoli 1961. Elle interpréta à ravir le célèbre et très beau Concerto en la, de Grieg, et l'Orchestre l'accompagna de façon parfaite comme il l'avait d'ailleurs fait pour Antoine Gouillard dans le Concerto de Grieg, les poétiques interventions de la flûte de Paul Rimond et aussi celles du premier cor dont j'ignore malheureusement le nom.

Est-il besoin d'ajouter que tous les auditeurs se retirèrent enchantés d'avoir assisté à un aussi beau concert ? Une telle manifestation honore à la fois les deux parfaits virtuoses France Redon et Antoine Gouillard, tous les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique de la R.A.T.P. et leur vaillant chef qui avait non seulement magistralement conduit toutes les exécutions du programme mais qui en avait aussi rédigé avec pertinence les notices documentaires, celles-ci étant lues comme d'habitude par un parfait présentateur Alexandre Rev.

André PETIOT.

BESANCON

Grand Concours International de Musique et Chant (7 et 8 juillet 1962)

C'est dans cette vieille ville espagnole aux vestiges romains dans un cadre pittoresque et soulevé de fleurs, grâce à ses grandes Ecoles, la culture de l'intelligence et de l'esprit, l'Art sous toutes ses formes, le savoir technique...

Harmonie : Harmonie Terre Blanche : Hérimoncourt (Doubs), Harmonie Municipale : Hérimoncourt (Haute-Saône), Harmonie Municipale : Champagnole (Jura), Union Musicale Saint-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne), Harmonie Municipale : Ambérieu-en-Bugey (Ain), Harmonie du personnel de la R.A.T.P. Paris-20^e (Seine), Musique Municipale Moirans (Jura), Harmonie Municipale Pontarlier (Doubs), Harmonie Municipale Brest (Finistère), Union Instrumentale Bois-d'Amont (Jura), Harmonie des mineurs de l'Escarpelle P.-do-la-Deule (Nord), Union Lupicinoise Saint-Lupicin (Jura), La Philharmonique Charquemont (Doubs), Harmonie Municipale Ornans (Doubs), Harmonie Municipale Morteau (Doubs), Société Philharmonique l'Isle-Jourdain (Gers), Harmonie Municipale Salins-les-Bains (Jura), Harmonie Indépendante Cnambon-Fougères (Loire), Avenir Musicale Saunales (Métic-Moselle), Fanfare les Amis Réunis Montchanin (Saône-et-Loire), La Lyre Vercelloise Vercel (Doubs), Harmonie d'Ouroux-sur-Saône Saône-et-Loire, Harmonie La Chapelle-St-Mesmin (Loiret), Société Musicale Saint-Jean-de-Braye (Loiret), Union Musicale Civray (Vienne), Harmonie des Mineurs Roche-La-Molière (Loire).

Fanfare des Ecoles Laiques - Les Amis Réunis - Montcaulles-Mines (Saône-et-Loire), Fanfare Municipale Bonnebard Calvados, Fanfare les XIII Fromentières (Marne), Fanfare de Pin et l'Emagny Pin l'Emagny (Haute-Saône), Union Musicale Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (Loiret), Fanfare Municipale Givry (Saône-et-Loire), Fanfare Union Musicale Jujurieux (Ain), Sainte-Marguerite Gradignan (Gironde), Société Musicale Passey-Meslay (Indre-et-Loire).

Accordéons : Club des Accordéonistes Liévin-Liévin (Pas-de-Calais), Accordéoniste-Club Audincourt (Doubs), Club Accordéoniste Bourguignon Dijon (Côte-d'Or), Plectres : Cercle Mandoliniste Messin Metz (Moselle), Basler Mandolinen Orchester Bâle-Ville (Suisse), Mandolin-Club d'Alger, Mandolin Orchester der Stadt Luzern (Suisse), Estudiantina-Chosalia Lausanne (Suisse), Club des Mandolinistes de Remiremont (Vosges), Batteries fanfares : Le Réveil Jovicien Jouy-le-Château (Seine-et-Marne), La Méroise Trompette de cavalerie Mer (Loir-et-Cher), Batterie de l'Harmonie du personnel de la R.A.T.P. Paris (20^e arrondissement), Union Instrumentale Bois-d'Amont (Jura), Coq Lavelanetien Lavelanet (Ariège), Le Réveil Chauffaillon Chauffaillon (Saône-et-Loire), Réveil Gueugnonnais - Batterie Gueugnon (Saône-et-Loire), Barberaz Trompettes Barberaz (Savoie), La Saint-Hubert - Trompettes de chasse Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), Avant-Garde Langedoise Langedo (Haute-Loire), Tambours - Clairons de l'Harmonie La Chapelle Saint-Mesmin (Loiret), Batterie fanfare des Anciens militaires Angers (Maine-et-Loire), Batterie de l'Harmonie des Mineurs Roche-la-Molière (Loire), Le Réveil du Bassin minier (batterie) Saint-Vallier (Saône-et-Loire), Société Musicale Saint-Jean-de-Braye (Loiret), Batterie de l'Espérance Dampierre-les-Bois (Doubs).

3^e Concours International organisé par le Conservatoire de Musique d'Orense (Espagne)

1. - Pourront prendre part à ce concours les violonistes de toutes nationalités, sans aucune limite d'âge. 2. - Le concours comprendra deux parties : A. Epreuve éliminatoire : Elle aura lieu, à la mi-septembre, à Saint-Jacques de Compostelle durant les derniers jours du V^e Concours International d'interprétation et d'interprétation de la Musique Espagnole, « Musique à Compostelle ». Tous les concurrents interpréteront, obligatoirement, au cours de cette épreuve, trois œuvres : une, choisie parmi les Sonates pour violon seul de J.S. Bach; une autre de Pablo Sarasate, et un des Concertos de Beethoven Mendelssohn, Max Bruch, Tchaikovsky, Sibelius, Paganini, Manon, Rodrigo ou la Sonate d'Ysaye dédié à Mariano Quiroga. B. Epreuve définitive : Elle aura lieu à Orense, dans les jours qui suivront immédiatement la clôture de « Musique à Compostelle ». Les concurrents sélectionnés à l'épreuve éliminatoire interpréteront un programme de leur choix composé de deux parties; chacune de ces parties aura une durée d'une demi-heure au moins et de quarante-cinq minutes au plus approximativement. Ce programme comprendra obligatoirement : a) Des œuvres classiques; b) Classiques; c) Romantiques; d) Modernes ou contemporaines; e) Espagnoles.

4. - A titre de droits d'inscription, chaque concurrent devra verser la somme de 500 pesetas. 5. - Le jury, outre de juger les interprétations des concurrents, appréciera également le niveau et l'intérêt des programmes présentés par eux. Son verdict sera sans appel. 6. - Les concurrents ont le droit de se faire accompagner par leurs propres pianistes ou bien de solliciter du Conservatoire de Musique d'Orense l'assistance d'un pianiste à leurs frais. 7. - « Musique à Compostelle » mettra à la disposition du Conservatoire de Musique d'Orense un certain nombre de bourses pour violonistes désirant prendre part à ce concours. 8. - Le Conservatoire de Musique d'Orense sera bénéficiaire d'un régal public donné en son honneur par le violoniste qui aura obtenu le Premier Prix du Concours. 1^{er} prix : 25.000 pesetas, 12 récépissés. 2^e prix : 10.000 pesetas, 1 récépissé. 3^e prix : 7.500 pesetas, 1 récépissé. 4^e prix : 6.000 pesetas. 5^e prix : 5.000 pesetas.

Le Centre de Formation de l'Education Musicale demande de vous prior de bien vouloir signaler à vos lecteurs, dans le cadre de vos informations concernant les problèmes étudiants et d'orientation professionnelle, les concours d'éducateurs qui se déroulent en mai 1962. Ce concours, organisé par l'Education surveillée, et s'adressant aux bacheliers (ou équivalents) permet de suivre les cours de formation d'éducateurs. Il ne nécessite pas de préparation spéciale. Les élèves-éducateurs sont pris en charge matériellement et sont rémunérés pendant toute la durée de la formation professionnelle. En outre, il est nécessaire de rappeler que ces situations nouvelles et passionnantes offrent de nombreuses possibilités d'avvenir pour tous ceux qui ont de grandes qualités humaines. Tous les renseignements et inscriptions doivent être adressés à l'Education Surveillée, 3^e bureau, 4, place Vendôme, Paris (1^{er} arrondissement).

Un concours sur épreuve est ouvert à l'Ecole Nationale de Musique et d'Art dramatique de Clermont-Ferrand pour la nomination : 1^{er} professeur de contrebasse et d'Education Musicale (sol-fège) à temps complet soit 12 heures par semaine à partir entre les deux disciplines selon les besoins de l'Enseignement. Les épreuves se dérouleront à l'Ecole Normale de Musique, 114 bis, boulevard Malesherbes, Paris (17^e), le mardi 29 mai 1962 à partir de 9 h. 30. Les épreuves comprendront : 1^{er} Instrument : a) Morceau imposé : Desenclos : Aria et Rondo (Edition Leduc); morceau au choix (tourner au jury deux exemplaires); l'ensemble noté sur 20. Exécution de mémoire exigée pour ces deux morceaux. b) Lecture à vue et traits d'orchestre, l'ensemble noté sur 10. Les candidats qui n'auront pas obtenu la note de 15/20 pour l'exécution des morceaux imposés et au choix, et 7,5/10 pour l'épreuve b), seront éliminés. c) Pédagogie : Cours à faire à des élèves de tous les degrés d'enseignement et questions posées par le jury concernant l'instrument enseigné, son histoire et sa littérature, l'ensemble noté sur 30. Récapitulation : 20+10+30=60. Le minimum exigible pour participer aux épreuves suivantes est fixé à 45. 2^e Education Musicale (sol-fège). 1^{er} épreuve : Dictée à une voix et dictée d'accords de deux à quatre sons (notation selon le nombre de signes musicaux de la dictée proposée). 2^e épreuve : Lecture d'une leçon à changement de clés (sept clés) chantée ou jouée sur l'instrument (notation selon le nombre de signes musicaux de la leçon proposée). 3^e épreuve : Cours à des élèves appartenant à différents degrés et interrogation sur l'histoire de la Musique : sur 30. Quel que soit le nombre de points figurant au total des trois épreuves d'Education Musicale (sol-fège), il est nécessaire d'obtenir au moins la moitié de ce total, pour être proposé. Le jury du concours sera composé selon les règlements en vigueur (circulaire du 21 juin 1955 de la Direction Générale des Arts et Lettres). Le candidat retenu au concours prendra son service le 1^{er} octobre 1962. Sa nomination sera soumise à l'agrément de M. le Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles. Il pourra être titularisé après un stage d'une année, selon les notes du service d'inspection et après agrément ministériel. Le professeur ainsi nommé participera de droit à l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire et sera tenu d'assurer le poste de premier pupitre à l'Orchestre du Théâtre Municipal, emplois rémunérés selon les tarifs en vigueur. Il devra obligatoirement présenter son concours à toutes les manifestations organisées par l'Ecole Nationale de Musique et d'Art dramatique et par la Municipalité. Pour un service hebdomadaire de 12 heures à l'Ecole Nationale de Musique et d'Art dramatique, il percevra un traitement annuel brut allant des indices 300 brut à 515 brut échelonné en 6 classes, plus les indemnités de résidence et les suppléments familiaux. Tous renseignements complémentaires seront donnés par M. le Sénateur-Maire de Clermont-Ferrand (Service du Personnel).

VILLE DE PAU Des concours sont ouverts pour le recrutement de quatre professeurs : a) Violoncelle; b) Alto, Musique de chambre, Chant choral; c) Contrebasse, Sol-fège; d) Chant, Déclamation lyrique. Les épreuves se dérouleront à Paris les 1^{er} et 2 juin 1962. Pour tous renseignements s'adresser à la Mairie de Pau (Secrétariat général), ou à M. le Directeur de l'Ecole Nationale de Musique, 18, rue Samozet, Pau (Basses-Pyrénées). Tél. 2731-54. Le 18^e Concours International d'Exécution Musicale de Genève aura lieu du 22 septembre au 6 octobre 1962 et portera sur les branches suivantes : chant, piano, alto, orgue et quintette à vent. Peuvent y participer les jeunes artistes de tous pays âgés de 15 à 30 ans (pour les quintettes, âge moyen : 18 ans). Le montant des prix à décerner aux lauréats s'élève à Fr. suisses 28.000, auxquels s'ajoutent plusieurs prix spéciaux pour diverses catégories. Tous renseignements relatifs au règlement et au programme de ce concours pourront être demandés au Secrétariat du Concours, Conservatoire de Genève, où les inscriptions seront reçues jusqu'au 16 juillet 1962 dernier délai (pour les quintettes à vent, jusqu'au 15 mai).

Car, la société d'amateurs, trop souvent mésestimée en France, hélas, par les pouvoirs publics, est en fait, en vérité, la plate-forme d'où partent les éléments dont les qualités se sont améliorées par l'émulation d'abord, dont le talent ensuite s'est affirmé et qui grâce à un stage dans les classes d'un Conservatoire qui fera d'eux, plus tard, les piliers du professionnalisme national. A-t-on pensé, en haut-lieu, que la majorité des artistes chevronnés, cultivés et bois, pour ne citer qu'une partie des plus grands orchestres français : Opéra, Opéra-Comique, B.T.P., Grand Opéra, Concerts Colonne, du Conservatoire, Lamoureux, Pasdeloup, etc. ont été issus des Sociétés populaires de Musique ? Et, où trouverait-on, au départ, les recrues indispensables à la formation des musiques militaires, si utiles à l'enthousiasme public sinon par ces sociétés ? N'est-ce point là une preuve de l'indéniable utilité des groupements musicaux, petits ou grands ? Les Fédérations Musicales de France groupées sous la bienveillante autorité du Président confédéré, M. A. Ehrmann, ne reculent devant aucun effort pour que vive la Musique. Cependant, faut-il encore que cet effort soit compris des municipalités pour qu'il puisse aboutir à un résultat concret. Besançon a cette chance. Sous l'impulsion dynamique de son Maire, M. Jean Minjoz, ancien ministre, la Municipalité a saisi le rôle exact de l'amateurisme en matière de musique. Dès lors, tout nous permet d'espérer une pleine réussite de mise en valeur ces quelques jours des 7 et 8 juillet 1962, des qualités persistantes et indéfectibles des Sociétés musicales populaires de France.

Le Comité d'Organisation du Grand Concours International de Musique et de Chant, soucieux de permettre aux sociétés adhérentes à ses manifestations de trouver à Besançon sécurité d'hébergement et de restauration, s'est trouvé dans l'obligation de clore les inscriptions au 31 mars. Il s'excuse vivement auprès des groupements musicaux dont l'inscription n'a pu être prise en considération faute de place. Le Comité recommande instamment aux formations inscrites qui n'ont pas encore fourni tous les renseignements demandés, de bien vouloir dans leur intérêt se conformer à la règle. Il les en remercie d'avance. Voici la liste des sociétés qui participeront au Grand Concours International de Besançon ou un accueil particulièrement chaleureux leur sera réservé :

Symphonies : Orchestre symphonique des élèves de l'Ecole Municipale de Musique de Belfort. Chorale : La Gamme : Le Havre (Seine-Maritime), Chorale Municipale Uelzech : Esch-Alzette (Luxembourg), Amicale Musicale et Artistique de Bab-el-Oued (Alger), Chorale des Enfants de Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), Orphion de Tours (Indre-et-Loire), Cercle choral et symphonique : Tassin la Demi-Lune (Rhône), Les Petits Chanteurs de Valenciennes (Nord).

Fanfare La Démocrate Charquemont (Doubs), La Fraternité Villiers-le-Lac (Doubs).

G. GUERULT (Maison fondée en 1892) 119, rue Saint-Denis - PARIS-1^{er} Tél. : CEN. 47-33

MANUFACTURE DE HOUSSES POUR TOUS INSTRUMENTS DE MUSIQUE P. CHARPENTIER BOUNAIX, Succ. Maison fondée en 1892 10 bis, rue Bouchardon, PARIS (10^e) - Tél. : ROQ. 89-76 et SOCIETE BAGAGE-UNION 62, rue Saint-Sabin (11^e) - Tél. : VOL. 61-29 Cuir chromé blanc, façon buffle, plus résistant que le vernis. Nettoyage à l'eau et au savon (Prix très étudiés) pour tous vos équipements, Fanfares, Harmonies, Musiques militaires. Tabliers de tambour - Gibernes - Crispins - Baudriers Ceinturons - Cuissières - Porte-drapeau Porte grosse caisse Poignées cymbales - Tirants tambour, grosse caisse Courroies tous instruments PRIX SPECIAL POUR COMMANDES GROUPEES

Accordéons : Club des Accordéonistes Liévin-Liévin (Pas-de-Calais), Accordéoniste-Club Audincourt (Doubs), Club Accordéoniste Bourguignon Dijon (Côte-d'Or), Plectres : Cercle Mandoliniste Messin Metz (Moselle), Basler Mandolinen Orchester Bâle-Ville (Suisse), Mandolin-Club d'Alger, Mandolin Orchester der Stadt Luzern (Suisse), Estudiantina-Chosalia Lausanne (Suisse), Club des Mandolinistes de Remiremont (Vosges), Batteries fanfares : Le Réveil Jovicien Jouy-le-Château (Seine-et-Marne), La Méroise Trompette de cavalerie Mer (Loir-et-Cher), Batterie de l'Harmonie du personnel de la R.A.T.P. Paris (20^e arrondissement), Union Instrumentale Bois-d'Amont (Jura), Coq Lavelanetien Lavelanet (Ariège), Le Réveil Chauffaillon Chauffaillon (Saône-et-Loire), Réveil Gueugnonnais - Batterie Gueugnon (Saône-et-Loire), Barberaz Trompettes Barberaz (Savoie), La Saint-Hubert - Trompettes de chasse Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), Avant-Garde Langedoise Langedo (Haute-Loire), Tambours - Clairons de l'Harmonie La Chapelle Saint-Mesmin (Loiret), Batterie fanfare des Anciens militaires Angers (Maine-et-Loire), Batterie de l'Harmonie des Mineurs Roche-la-Molière (Loire), Le Réveil du Bassin minier (batterie) Saint-Vallier (Saône-et-Loire), Société Musicale Saint-Jean-de-Braye (Loiret), Batterie de l'Espérance Dampierre-les-Bois (Doubs).

Table with 2 columns: DATES and LOCALITES ET DEPARTEMENTS. Lists dates from 6 mai 1962 to 2 septembre 1962 and corresponding locations like Vitry-le-François (Marne), Pichey-Mérignas (Gironde), Orléans (Loiret), Harnes (Pas-de-Calais), etc.

Profitez des avantages que vous offrent LES CONCOURS DE MUSIQUE 1962 DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE pour faire, avec votre société, une magnifique excursion dans une région de France que vous ne connaissez peut-être pas encore.

TRANSATOUR S.C.T.T.V. 34, rue de Lisbonne - PARIS (8^e) - LAB. 83-37 A VOTRE SERVICE est aussi un spécialiste pour les croisières (14 départs du 1^{er} juillet au 29 septembre) Un exemple : du 14 au 28 juillet par M/S FRANCA C (Nice) - Gênes - Naples - Istamboul - Odessa (Moscou) Yalta - Sochi - Le Pirée (Athènes) - Naples - Gênes - (Nice). Prix minimum : 1.675 NF par personne, tous frais compris à bord.

LES CONCOURS DE MUSIQUE 1962 DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE pour faire, avec votre société, une magnifique excursion dans une région de France que vous ne connaissez peut-être pas encore.

TRANSATOUR S.C.T.T.V. 34, rue de Lisbonne - PARIS (8^e) - LAB. 83-37 A VOTRE SERVICE est aussi un spécialiste pour les croisières (14 départs du 1^{er} juillet au 29 septembre) Un exemple : du 14 au 28 juillet par M/S FRANCA C (Nice) - Gênes - Naples - Istamboul - Odessa (Moscou) Yalta - Sochi - Le Pirée (Athènes) - Naples - Gênes - (Nice). Prix minimum : 1.675 NF par personne, tous frais compris à bord.

LES CONCOURS DE MUSIQUE 1962 DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE pour faire, avec votre société, une magnifique excursion dans une région de France que vous ne connaissez peut-être pas encore.

Concours international de Lorient et Congrès C. M. F.

8, 9, 10 et 11 Juin 1962



Table with 3 columns: DATES, LOCALITES ET DEPARTEMENTS, and GENRE. Lists various music events across France from June to September 1962, including festivals, congresses, and competitions in locations like Vitry-le-François, Pichey-Mérignas, Harnes, etc.

Table with 2 columns: S'ADRESSEZ and names of contact persons for various music organizations and festivals, such as M. Pierre Pignol, M. Guy Mathieu, M. Soulier, etc.

Seine et Seine-et-Oise

BONDY Philharmonie

Le dimanche 25 mars, le cadre-adjoint de Bondy, en l'absence de son directeur...

PARIS Harmonie des Chemins de Fer du Nord

C'est au cours d'un très brillant concert que l'Harmonie des Chemins de Fer du Nord...

de Mendelssohn, le Premier mouvement de la Symphonie en si mineur de Borodine...

Club des Trente

Le Club des Trente dont le président est M. Charles Lhomme...

PUTEAUX Batterie-Fanfare

M. Marcel Petit, chef de la Batterie-Fanfare de la Société municipale de Puteaux...

Musique de Puteaux, avait demandé à la Commission de Classement...

SAINT-CYR La Saint-Cyrienne

La Commission de Classement se rendit le dimanche 11 avril à Saint-Cyr l'École...

SARTROUVILLE

Le groupe symphonique de Sartrouville, jeune formation ayant demandé à subir l'épreuve du classement...

BORDEAUX Lyre Talençaise

C'est le 23 mars qu'eut lieu la remise des prix aux élèves de la Lyre Talençaise...

Congrès Régional de l'U.A.T.C.F.

Les Sociétés artistiques et intellectuelles de la région Sud-Ouest des Chemins de Fer Français ont tenu leur congrès annuel...

SAINT-LOUBIS La Sainte-Cécile à la Lyre

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde) Nécrologie

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde) Audition de l'Ecole de Musique

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

Sud - Est

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

Quatuor de saxophones de Grenoble

Correspondant : M. Georges MILLIN, 10, Cours Berriat, Grenoble (Isère).



Quatuor de saxophones de Grenoble

Editions Robert MARTIN

9, rue Bocard, MACON (Saône-et-Loire) - Téléphone : 11-58

Éditions Robert MARTIN et BILLAUDOT réunies

La plus importante maison française spécialisée dans les fournitures générales pour harmonies, fanfares et batteries-fanfares

La saison des sorties va commencer, prévoyez dès maintenant l'habillement et l'équipement de votre Société.

Nous vous rappelons que nous sommes la maison française la plus importante spécialisée dans les fournitures générales pour sociétés musicales et batteries-fanfares.

Nous énormes stocks nous permettent les livraisons les plus rapides.

Nous vous indiquons ci-dessous quelques articles que nous avons en stock et fournissons sans délai :

Casquette forme marine (livraison immédiate) 17,60

Casquette forme aviation (livraison immédiate) 20,00

Chemise avec poches et pattes d'épaules, en toile bleu marine 22,80

Chemise avec poches et pattes d'épaules, en popeline blanche 20,00

Ceinture de pantalon en tissu élastique, 30 mm 3,00

Cravate forme régente, en Royale Rhodia 3,50

La même décorée (lyre ou clairs croisés) 5,00

Fouregère blanche modèle Armée 2,80

Fouregère blanche double dite aiguillette 5,50

Gants blancs en coton sans crispins, la paire 4,20

Gants blancs en coton, avec crispins, en toile rigide d'une seule pièce, la paire 5,65

Crispins amovibles, en toile blanche, la paire 5,80

Crispins amovibles, en matière plastique blanche, la paire 5,80

Crispins amovibles, en cuir blanc lavable, 12 cm, la paire 10,65

Crispins amovibles, en cuir blanc lavable, 18 cm, la paire 17,45

etc...

Nous sommes, d'autre part, en mesure de fabriquer très rapidement les articles sur mesures tels que : uniformes, calots, etc., aux meilleures conditions ci-dessous quelques prix :

Veston en drap bleu marine, avec lyre brodée or aux revers du col, galons NF 113,90

et boutons or, etc 135,50

Le même en serge de laine bleu marine 51,30

Pantalon en drap bleu marine avec passepoil couleur 62,80

Le même en serge de laine bleu marine 42,00

et boutons or 32,00

Pantalon blanc : deux qualités à 28,00 et 32,00

Calot croisé modèle Armée, en drap bleu marine ou noir avec soufflet et soutache couleur 9,30

Calot croisé modèle Armée, en drap bleu satin couleur avec soufflet et soutache couleur 12,60

Broderies et écussions tous modèles.

Pattes d'épaules tous modèles.

(Voir notre catalogue n° 50, pages 63 et suivantes.)

FLAMMES

Notre Maison est spécialisée dans la fabrication des flammes (ou fanions) pour tous instruments de concert et de batterie.

Flamme de clairon ou trompette 7,00 NF 7,50 NF

Flamme de cor de chasse, clairon-basse ou trompette-basse 9,00 9,75

Flamme de tambour non doublée 11,00 8,25

Flamme de tambour doublée 12,50 9,75

Flamme de grosse caisse non doublée 15,00 10,00

Flamme de grosse caisse doublée 17,00 12,00

Ces prix s'entendent pour flammes unies avec franges tricotées, les broderies sont en sus. (Voir page 60 de notre catalogue n° 50.)

Si vous ne possédez pas notre catalogue général n° 50, veuillez nous le réclamer. — Envoi gratuit sur demande des Chets de musique et Chets de batterie-fanfare.

LA MAISON QUI LIVRE VITE

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)

L'Harmonie de Sales vient de perdre son directeur régional...

ST-MEDARD-JALLEZ (Gironde)

Dans la salle d'honneur de la mairie de Saint-Médard-Jallez, le 23 mars...

CASTRES

Le mardi 13 mars, les Sociétés musicales de Castres ont donné un concert...

LA BATIE-MONTGASCON

Marcel Blein a succédé au regretté Joseph Reynaud. Le renouvellement musical n'a été possible que par l'exemple...

CHAMBERY

Excellent concert de l'Harmonie Municipale de Chambéry. L'Harmonie municipale de Chambéry nous a offert un excellent concert...

RUMILLY (Hte-Savoie)

Pour son concert de printemps, la Musique Municipale de Rumilly s'était assurée le concours de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy...

GRENOBLE

Le Congrès Technique a obtenu un légitime succès. C'est en effet en présence d'un nombre de délégués...

SAINT-LOUBIS

Bien que retardée, cette solennité musicale a été déroulée, le 23 mars, au milieu d'un enthousiasme...

BEAULIEUX-CASTRES (Gironde)

L'Union Orphéonique Beaulieu-Castres est en deuil. Son secrétaire, M. G. Ardouin...

SALES (Gironde)